



VIERGE À L'ENFANT

DOSSIER DOCUMENTAIRE

LOUVRE

mgen*



Vierge à l'Enfant (détail). H. 41 x L. 12,40 cm. Échelle : 1 : 1



Auteur anonyme
Vierge à l'Enfant
Troisième quart du 13^e siècle,
avant 1279
Ivoire, traces de polychromie
H. : 41 cm
Provient du trésor
de la Sainte-Chapelle de Paris
Acquis lors de la vente
de la collection Soltykoff en 1861
Département des Objets d'art

*« Par la Reine qui n'eut jamais d'autre couronne
Que les astres, tresse d'une ineffable aumône,
Et d'autre sceptre que le lys d'un vieux jardin [...] »*

FRANCIS JAMMES,
« Rosaire »,
Clairières dans le ciel,
1902-1906

ABORDER L'ŒUVRE

L'œuvre est une sculpture en ivoire représentant une Vierge à l'Enfant, statuette en **ronde bosse** de taille importante. La Vierge est debout, tenant l'Enfant assis sur son avant-bras gauche. De sa main droite, elle lui tend une pomme.

La vue de trois quarts met en valeur la forme élancée et cambrée de son corps alors que la vue de face accentue le contraste avec le profil de l'Enfant.

Les deux mains enfantines sont posées de manière caressante, l'une sur la pomme, l'autre sur l'épaule de la Vierge. La tendresse qui unit la mère à son enfant est exprimée par une double ellipse : celle que dessine le bras droit de la mère et les deux bras de l'enfant et celle que suggère le bras gauche de la mère.

Des gestes aux visages, on retrouve cette tendresse, ici exprimée par le sourire. Leurs deux visages y participent : celui de l'Enfant, avec sa chevelure couvrant sa tête tout en rondeur, et celui de la Vierge, triangulaire, avec sa petite bouche entrouverte, les ondulations de ses cheveux (retenus par un voile sur lequel était posée une couronne) et surtout ses yeux en amande, très étirés vers les tempes.

Les visages et les mains sont de la même couleur que les tissus : celle de l'ivoire.

La robe de l'Enfant partage les mêmes ornements que la robe et le manteau de la Vierge : un cabochon de verroterie parant la poitrine et des motifs dorés imitant les orfrois, ces bordures décoratives des vêtements liturgiques.

Le hanchement du corps de la Vierge est souligné par les plis de ses vêtements : ceux de la robe suivent la verticale de la jambe gauche alors que ceux du manteau accompagnent le mouvement de la jambe droite, reliant le pied droit au corps de l'Enfant. C'est en ce dernier que la sculpture trouve son équilibre. Car la Vierge semble l'entraîner dans un mouvement de danse, une danse autour du fruit qu'elle tient dans la main. La double ambivalence du socle a aussi cet effet : sa forme est à la fois décagonale et circulaire et les formes de son décor conjuguent losanges et quatre-feuilles.

NOTIONS CLÉS

Gothique :

ce terme s'applique à l'ensemble des formes artistiques qui se développent dans l'Occident chrétien à partir de la seconde moitié du 12^e siècle et jusqu'au début du 16^e siècle. Une nouvelle vision du monde accorde un intérêt croissant

à l'homme et à la nature qui se traduit en art par le désir de représenter la nature avec réalisme et élégance. Les corps s'assouplissent, les drapés se font fluides, les visages s'adoucissent et s'éclairent parfois d'un sourire.

Hiératique :

se dit d'une attitude solennelle et figée.

Ronde-bosse :

sculpture en volume travaillée sur toutes les faces et dont il est possible de faire le tour.

UNE VIERGE EN IVOIRE

La « Vierge à l'Enfant » est sculptée dans une défense d'éléphant, dont elle conserve la courbure. Après un temps indispensable de séchage, la défense est sciée transversalement en blocs appelés « billes ». L'ivoire utilisé pour la statuette a ici été prélevé dans la partie supérieure de la dent, au-dessus de la chambre pulpaire. Une fois le bloc sélectionné, il est d'abord dégrossi puis sculpté à l'aide d'instruments tels que des râpes, des gouges, des burins ou des grattoirs. L'ivoire est un matériau très difficile à tailler : la finesse des détails de cette statuette est donc remarquable. Le trépan, qui sert à percer des trous, est aussi fréquemment utilisé, notamment pour permettre l'incrustation de pièces rapportées, par exemple de l'orfèvrerie. La taille particulière du crâne de la Vierge permet la pose d'une couronne d'orfèvrerie. Les sources indiquent qu'elle portait à l'origine une couronne d'argent doré. Au 14^e siècle, le roi Charles V la dote d'un socle d'orfèvrerie en argent doré émaillé supporté par cinq lions et l'orne d'une parure en or sertie d'émeraudes et de perles (couronne, broche, bague). L'ensemble lui est ôté à la Révolution. Les trous de fixation témoignent de la présence originelle de ces pièces d'orfèvrerie. Les griffures visibles sur les poitrines de la Vierge et de l'Enfant confirment l'arrachage des broches. Leurs trous de fixation ont été ici dissimulés par deux cabochons de verroterie.

Les vêtements des figures étaient également rehaussés d'un décor doré dont on voit encore des traces sur les orfrois. Ces derniers présentent des similitudes techniques avec ceux figurant sur d'autres sculptures en ivoire de la même époque comme la « Descente de Croix » du Louvre (voir p. 7). La Vierge était très ponctuellement peinte comme en témoigne le bleu de ses yeux.

COMPRENDRE L'ŒUVRE

UNE ŒUVRE APPARTENANT AU TRÉSOR DE LA SAINTE-CHAPELLE

La *Vierge à l'Enfant* appartenait au trésor de la Sainte-Chapelle, construite par Saint Louis sur l'île de la Cité à Paris. Ce monument abritait les reliques de la Passion du Christ (notamment un fragment de la couronne d'épines) qui avait été cédées par Baudouin II, l'empereur de Constantinople, à Saint Louis. Instrument de prestige à la gloire de la dynastie capétienne, cette chapelle, conçue comme une immense châsse, est l'un des chefs-d'œuvre architecturaux du 13^e siècle. Le trésor comprenait aussi des objets réalisés dans des matériaux précieux offerts par les souverains et les princes mais également des commandes. La *Vierge à l'Enfant* figure dans le plus ancien inventaire du trésor rédigé entre 1265 et 1279.

À la Révolution française, le trésor est dispersé, une partie est fondue. Alexandre Lenoir, directeur du musée des Monuments français, rachète la *Vierge à l'Enfant* puis la revend. Elle passe dans les mains de plusieurs collectionneurs avant que le musée du Louvre ne l'acquière en 1861.

UN MODÈLE GOTHIQUE

La *Vierge à l'Enfant* de la Sainte-Chapelle est considérée comme l'un des chefs-d'œuvre de l'ivoirerie médiévale et témoigne parfaitement de l'idéal de beauté féminin de la période **gothique** sous le règne de Saint Louis (silhouette à la cambrure marquée, taille élancée, mouvement ascendant en spirale, visage triangulaire, yeux fendus, léger sourire, drapés aux plis à bec et creusés profondément, etc.). Des rapprochements avec la sculpture monumentale, comme la Vierge dorée de la cathédrale d'Amiens (avant 1269) ou le gisant de Constance d'Arles à la basilique Saint-Denis, confirment la datation avant 1279.

L'extrême raffinement et la qualité de facture de cette précieuse statuette laissent supposer qu'elle fut admirée et imitée dès sa création. Ses caractéristiques formelles, en particulier le mouvement tournoyant et les plis à bec du drapé, se retrouvent sur plusieurs statuettes d'ivoire ou de bois de la seconde moitié du 13^e siècle.

DÉVELOPPEMENT DU CULTE MARIAL

Au cours de la période gothique, le rôle de la Vierge ne cesse de se développer : elle n'est plus la figure **hiératique** de l'art roman. Au contraire elle s'humanise. Elle est l'intermédiaire entre Dieu et les hommes. Ainsi, la *Vierge à l'Enfant*, par son traitement plus souple et plus élégant, se rapproche ici des héroïnes des romans courtois. La blancheur de l'ivoire est associée à la pureté et à la chasteté de Marie. Cela explique donc la multiplication des statuettes de Vierge à l'Enfant, debout ou trônant, sculptées dans ce matériau.



1.



2.



3.

1. *La Vierge et l'Enfant*,
Picardie, autour de 1270.

2. Valve de miroir: *Jeu d'échecs*,
Paris, vers 1300.

3. Groupe: *Descente de croix*,
Paris, vers 1260-1280.

LES ATELIERS PARISIENS

Paris constitue le centre de production principal du travail de l'ivoire au 13^e siècle. En effet, la matière première, en provenance d'Afrique occidentale, arrive par les ports de l'Atlantique (et non plus seulement par la Méditerranée). Les billes d'ivoire à destination de la capitale sont remontées depuis les ports normands. La clientèle intéressée – princes, bourgeois ou clercs – peut passer commande ou acheter des œuvres dans les nombreuses boutiques installées dans le secteur allant de l'église Saint-Germain-l'Auxerrois à l'actuelle rue Saint-Denis.

L'essor de la clientèle issue de la bourgeoisie fait apparaître une nouvelle typologie d'objets de dévotion privée, comme les diptyques et les tabernacles illustrés par des scènes de la vie de la Vierge ou de la Passion. Les ivoires profanes évoquant des scènes de romans à la mode ou les diverses étapes de l'amour courtois connaissent également un grand succès.

La majorité des ivoires est réalisée par des sculpteurs qui travaillent aussi la pierre, le bois, l'os, la corne, etc. Leurs ateliers sont attenants à ceux des peintres et des orfèvres, ce qui explique que leurs œuvres entretiennent des liens étroits avec la sculpture et l'orfèvrerie contemporaines.

RESSOURCES

SUR INTERNET



Apôtres de la Sainte-Chapelle
Musée de Cluny

<http://www.musee-moyenage.fr/collection/oeuvre/apotres-sainte-chapelle.html>



Dossier thématique, la Sainte-Chapelle de Paris
Musée de Cluny

<http://www.musee-moyenage.fr/collection/dossiers-thematiques/sainte-chapelle-de-paris.html>



Les apôtres de la Sainte-Chapelle du palais de la Cité à Paris
Musée de Cluny

<http://www.sculpturesmedievales-cluny.fr/collection/apotres-sainte-chapelle.php>



L'art religieux au Moyen Âge
Académie de Versailles

<http://www.hda.ac-versailles.fr/spip.php?article181>



L'art médiéval au service du sacré
Article de France TV Éducation

<http://education.francetv.fr/matiere/moyen-age/cinquieme/article/l-art-medieval-au-service-du-sacre>



Vitreaux de la Saint-Chapelle
Reportage d'Art d'Art (r49)

https://www.youtube.com/watch?v=OX_V2tWPYE0

(suite)

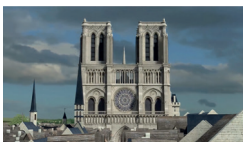
SUR INTERNET



La Sainte-Chapelle, trésor caché de Paris

Reportage GEO (2022)

<https://www.youtube.com/watch?v=IGiAcMelpP8>

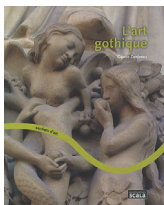


Reconstitution 3D de la Sainte-Chapelle et du palais royal de la Cité au 14^e siècle

Dassault Système

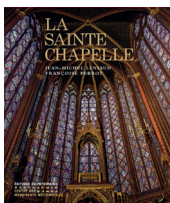
<https://www.youtube.com/watch?v=-64kHmCJGMA>

OUVRAGES



L'art gothique

de Gérard Denizeau,
coll. Sentiers d'art, Scala,
Paris, 2010



La Sainte-Chapelle

de Jean-Michel Leniaud et Françoise Perrot,
Centre des monuments nationaux, Éditions du Patrimoine,
Paris, 2016



Le Palais de la Cité. La Conciergerie, la Sainte-Chapelle

de Corinne Albaut et Michel Boucher
coll. Minitinéaires Éditions du Patrimoine,
Paris, 2004



Vivre au Moyen Âge

d'Andrew Langrey,
coll. Les Yeux de la découverte, Gallimard Jeunesse,
Paris, 2015

CARTEL DE L'ŒUVRE

Objets d'art / France / 13^e siècle

Vierge à l'Enfant

Troisième quart du 13^e siècle (avant 1279)

Provient du trésor de la Sainte-Chapelle
de Paris

Ivoire, traces de polychromie

Dimensions de l'œuvre: H. : 41 cm ; L. : 12,40 cm

Reproduction à 100%



Ancienne collection A. Lenoir, Debruge-Duménil, Soltykoff ;
acquisition, 1861

OA 57

Musée du Louvre

Anne-Laure Béatrix, direction
des Relations extérieures
Frédérique Leseur, sous-
direction du développement
des publics et de l'éducation
artistique et culturelle
Cyrille Gouyette, service
éducation et formation
Coordination éditoriale :
Noémie Breen
Coordination graphique :
Isabel Lou-Bonafonte
Suivi éditorial et relecture :
Anne Cauquetoux
Conception graphique :
Guénola Six

Auteurs :

Jean-Marie Baldner, Agnès
Benoit, Laurence Brosse,
Maryvonne Cassan, Benoit
Dercy, Sylvie Drivaud, Anne
Gavarret, Daniel Guyot,
Isabelle Jacquot, Régis
Labourdet, Anne-Laure
Mayer, Thérèse de Paulis,
Sylvia Pramotton, Barbara
Samuel, Magali Simon, Laura
Solaro, Nathalie Steffen,
Guenièvre Tandonnet, Pascale
Tardif, Xavier Testot, Delphine
Vanhove.

Remerciements :

Ariane Thomas, Carine Juvin,
Violaine Bouvet-Lanselle.

Ce dossier a été réalisé à partir
des ressources du guide des
enseignants des mallettes
pédagogiques éditées en 2010
par Hatier et Louvre Éditions,
grâce au soutien de The
Annenberg Foundation.

© 2018 Musée du Louvre /
Service éducation et formation

Crédits photographiques :

pages 1, 2, 3 et 12 : © Musée
du Louvre, dist. RMN-Grand
Palais / Jean-Gilles Berizzi
; page 7 : 1. © RMN-Grand
Palais (musée du Louvre) /
Hervé Lewandowski ;
2. © 2003 Musée du Louvre /
Erich Lessing ; 3. © 2012 Musée

du Louvre / Martine Beck-
Coppola ; page 13 : 1. © Musée
du Louvre, dist. RMN-Grand
Palais / Jean-Gilles Berizzi ;
2. © Musée du Louvre, dist.
RMN-Grand Palais / Erich
Lessing ; 3. © Musée du
Louvre, dist. RMN-Grand
Palais / Hervé Lewandowski.



VIERGE À L'ENFANT

AVEC LES ÉLÈVES





Italie du Sud,
Olifant,
fin du 11^e siècle

Vase de porphyre
dit *Aigle de Suger*,
vase : Égypte ou Rome
impériale, entre 27 avant
J.-C. et 476 ;
monture : Saint-Denis,
avant 1147.

Vierge à l'Enfant
dite de *Jeanne d'Évreux*,
Paris, 1324-1339



VOIR EN ANNEXES

- Cartel de l'œuvre
 - Exemple d'œuvres représentant des Vierges à l'Enfant
 - Groupement de textes
 - « Rosaire » de Francis Jammes
 - Extrait de la description du trésor de Saint-Denis par Michel Félibien
-

DÉCOUVERTE DE L'ŒUVRE

Objectifs :

décrire une sculpture en utilisant un vocabulaire juste et précis ;
aborder l'œuvre par l'expérimentation de la posture du personnage ;
découvrir un matériau

Durée :

2 heures

Matériel :

papier calque, crayons ; photo de l'œuvre ; détail du visage ; photo de l'Olifant ; cartel de l'œuvre



web



matériel divers
(crayon, ciseaux...)



document



image

DÉCRIRE

En classe entière

Décrire l'aspect général

Le cartel étant caché, projeter l'œuvre en classe.

Après un temps d'observation silencieuse, demander aux élèves de décrire la sculpture de la manière la plus objective possible :

- le sujet : une jeune femme tient un enfant sur son bras gauche et lui tend une pomme de sa main droite ;
- le socle : la sculpture est placée sur un socle à pans coupés ;
- le costume : la jeune femme porte une robe à manches serrées, tenue à la taille par une ceinture et couverte d'un manteau, et l'enfant est vêtu d'une robe longue ;
- les visages : celui de la femme est triangulaire aux yeux fendus, celui de l'enfant est plus rond. Tous deux arborent un léger sourire.

Mimer pour décrire la posture

Inviter les élèves à mimer à tour de rôle la posture de la Vierge. Porter une attention particulière à :

- la pliure du genou droit de la Vierge ;
- la cambrure ;
- la torsion de la taille et du buste.

On expérimente ainsi la courbure et le mouvement tournant de la sculpture.

DÉCOUVRIR UN MATÉRIAU : L'IVOIRE



Olifant
Détail
de l'œuvre



Papier calque,
crayons



Site du musée
du Louvre
www.louvre.fr

Une sculpture dans un matériau précieux et rare, l'ivoire

Émettre des hypothèses sur le matériau de la sculpture.

Présenter aux élèves un des olifants de la collection du musée (instrument de musique taillé dans une défense d'éléphant). Faire tracer la forme de l'olifant sur du papier calque. Superposer la forme de défense à la reproduction de la *Vierge à l'Enfant* de la Sainte-Chapelle pour mettre en évidence la courbure de la sculpture, déjà expérimentée par le mime. On peut ainsi émettre l'hypothèse que la *Vierge à l'Enfant* de la Sainte-Chapelle est en ivoire comme l'olifant. Sur le papier calque, faire également dessiner la ligne des épaules, la ligne de la taille ainsi que les plis du manteau de la Vierge, qui épousent la forme de la défense.

Qu'est-ce que l'ivoire ?

Expliquer que l'ivoire est une matière animale, qu'il s'agit de dents ou de défenses d'animaux.

Demander aux élèves de citer les animaux qu'ils connaissent, ayant des dents ou des défenses : éléphant, hippopotame, morse, cachalot, phacochère, etc. ; ayant des cornes (à ne pas confondre) : rhinocéros, etc.

En conclure que l'ivoire est une matière rare donc précieuse.

Ce matériau est-il encore utilisé de nos jours ? Mentionner l'interdiction internationale de commerce de l'ivoire depuis 1989 pour la protection des animaux concernés.

Un matériau très utilisé au Moyen Âge pour des objets religieux ou profanes mais toujours précieux

En groupes

Sur le site du Louvre, faire rechercher d'autres objets en ivoire :

- des objets religieux : d'autres Vierges à l'Enfant, diptyques, triptyques, plaques de reliures, tabernacles, etc. ;
- des objets profanes : coffrets, valves de miroirs.

Des détails peints et des éléments rapportés

Identifier les détails peints de la sculpture et les signaler sur la reproduction de l'œuvre : rehauts d'or des broderies des vêtements ; bleu de l'iris des yeux.

Observer les trous de fixations visibles de la parure d'orfèvrerie manquante. Émettre des hypothèses sur l'élément manquant, puis faire dessiner la couronne aux élèves.

SYNTHÈSE



Cartel
de l'œuvre

On peut ainsi émettre l'hypothèse que c'est une Vierge à l'Enfant qui appartenait à un trésor d'église, ce que confirme le cartel que dévoile l'enseignant.



Détail de la *Vierge à l'Enfant*

PISTES D'ACTIVITÉS

Histoire des arts, français (CE2-CM1-CM2)

VIERGES À L'ENFANT D'IVOIRE, DE PIERRE, DE BOIS OU DE MÉTAL

I



Exemples d'œuvres
représentant
des *Vierges*
à l'Enfant en ivoire
ou dans d'autres
matériaux
(en annexes)



Vierge à l'Enfant
dite de *Jeanne*
d'Évreux
Détail de l'œuvre



Recherche libre de
Vierges à l'Enfant



Appareil photo

Objectifs: comparer des œuvres de même époque et d'époques différentes réalisées dans divers matériaux; repérer des influences, identifier des caractères stylistiques

En groupes

Former des groupes de quatre élèves. Distribuer à chacun une reproduction de la *Vierge à l'Enfant* de la Sainte-Chapelle et une autre *Vierge à l'Enfant* en ivoire (des exemples sont donnés en annexes). Pour les groupes plus avancés, ajouter à ce corpus une troisième *Vierge à l'Enfant* réalisée dans un matériau différent comme par exemple celle dite de Jeanne d'Évreux.

1^{er} temps

Faire observer et noter les principales caractéristiques formelles de la *Vierge à l'Enfant* de la Sainte-Chapelle, notamment :

- la taille de la statuette (41 cm) ;
- le socle à pans coupés ;
- la posture : les proportions élancées et le port cambré, le mouvement tournant en spirale ascendante jusqu'à l'enfant tenu haut sur le bras gauche, la position des mains ;
- les costumes : le manteau de la Vierge aux plis ouverts en éventail dans le dos ; la robe à fermail (agrafé en orfèvrerie) aux manches collantes tenue par une ceinture ; les plis cassés (« à bec débordant ») dus au mouvement de la jambe droite, en arrière ; la retombée verticale des drapés sous le bras gauche ; la robe longue à fermail de l'Enfant ;
- les visages : les cheveux ondulés sous le voile court, encadrant le visage ; le visage triangulaire au menton saillant ; les yeux en amande étirés vers les tempes ; les lèvres entrouvertes par un sourire ;
- les attributs : la pomme tendue par la main droite.

La mise en commun permet de définir les principaux canons de l'idéal de beauté gothique.

2^e temps

Faire comparer la *Vierge à l'Enfant* de la Sainte-Chapelle aux autres reproductions de Vierges. S'attacher plus particulièrement aux critères suivants : la posture, le visage (forme générale, yeux, bouche), le costume (plis des vêtements : tombés, cassés, parallèles, etc.), la position des mains et la manière dont est tenu l'Enfant Jésus.

La mise en commun permet d'identifier les caractères formels récurrents, de repérer quelques variantes et de mettre en évidence la possible influence exercée par la sculpture de la Sainte-Chapelle.

Complément

Photographier une statue ou une statuette de *Vierge à l'Enfant* (si possible médiévale) dans le musée local ou un lieu de culte proche. Réaliser une notice descriptive de celle-ci, destinée à accompagner la reproduction photographique, en s'appuyant sur la démarche précédente. De la même façon, photographier et réaliser une notice descriptive de différentes statues de la Vierge dans l'environnement proche et présenter les photographies et les notices, classées selon leur appellation (*Vierge à l'Enfant*, *Pietà*, *Vierge de miséricorde*, *Vierge de douleur*, etc.). Définir en quelques lignes les appellations en relevant : la position (assise ou debout), la présence ou non de l'Enfant, la présence d'attributs (lune, livre, épée), d'animaux (licorne) ou de personnages (suppliants sous son manteau)...

2

Arts visuels (CE2-CM1-CM2) UNE FORME DANS UNE AUTRE



Pages de magazines présélectionnées par l'enseignant, ciseaux, feutres noirs et de couleurs, fiches cartonnées

Objets de récupération choisis par l'enseignant dans l'optique de leur transformation, éléments utiles à celle-ci : peinture, colle à bois, vernis, tissus, ficelles, attaches diverses...

Objectif : imaginer, par association d'idées et rapprochements formels, une forme à partir d'une autre

En groupes

1^{er} temps

Par groupes de quatre, choisir et découper des objets dans des magazines (deux par élève), par exemple : un vélo, une théière, une pendule, une chaise, etc. Détourner complètement la forme, quitte à l'amputer de certains détails trop fins ou à épaissir certaines parties.

On peut faciliter cette étape en leur demandant de cerner au gros feutre noir la forme générale de l'objet. Cette étape isole l'objet de son contexte d'origine et amorce l'abandon de sa fonction.

Une fois les objets détournés et découpés, les mettre en commun dans le groupe et chercher ensemble à transformer ces formes en autre chose. En retournant l'image (haut/bas mais aussi recto/verso, ce qui supprime encore plus la ressemblance avec l'objet initial pris en photo), à quoi la forme fait-elle penser ? Une fois la nouvelle forme décidée, utiliser les feutres pour la faire apparaître sur l'image.

En synthèse, demander à chaque groupe d'imaginer un titre et de présenter sa nouvelle image sur un support type, identique pour tous, constituant ainsi une collection.

2^e temps

Proposer aux élèves le même travail en volume. Présenter des objets de récupération faciles à transformer : formes moulées en carton ou polystyrène issues d'emballages évoquant des architectures miniatures, chutes de bois tournés ou bois flottés, morceaux de plastique. Faire choisir un de ces objets et demander de le transformer (travail individuel ou en binôme). Pour affirmer la nouvelle identité, on peut le peindre, coller des ajouts, redécouper lorsque c'est possible, etc.

3

Arts visuels (CE2-CM1-CM2) UNE FORME DANS L'INFORME



Argile, planchette de bois pour faire tourner le buste, outils de modelage et objets faisant des empreintes, tissu, eau ; selon les projets des élèves : des perles, des plumes, etc.

Objectif : découvrir ou redécouvrir et exploiter les possibilités plastiques de l'argile modelée en se servant d'outils ; travailler en volume

Expliquer le projet aux élèves : à l'aide des outils disponibles, modeler un personnage en robe (plus facile à faire tenir debout) avec le plus de détails possibles et en portant une attention particulière au rendu du visage, des cheveux, du vêtement, etc.

Si les élèves n'ont pas récemment pratiqué le modelage, on peut commencer par des essais de formes, d'empreintes, de techniques : rajout scellé à la barbotine, motif fait avec un boudin, traces d'outils, lissage... On peut aussi montrer comment suggérer les plis d'un vêtement par l'empreinte d'un tissu. Après ces recherches explicitées, réaliser le personnage. Insister sur le fait que c'est un volume : il doit être travaillé de tous les côtés. La plaquette de bois permet de le faire tourner pour s'assurer de la continuité et de la cohérence des formes sur toutes les faces.

Verbalisation collective : relever les différences de traitements des vêtements, des cheveux, les proportions de l'ensemble, les choix opérés (exagérations, format, ajouts...) et les effets produits, le traitement du volume (les pleins et vides, bosses et creux), etc.

Complément

Proposer quelques exemples dans la statuaire de différentes époques et faire relever, par comparaison et analyse :

- les impératifs des techniques (taille directe, modelage, moulage ou assemblage) et la façon dont les artistes les ont contournées ou exploitées, les effets produits par les matériaux ;
- les choix opérés : réalisme ou exagération d'un aspect, traitement des vêtements, des cheveux...

4

Français (CM2) PORTRAITS DE LA VIERGE EN POÉSIE



Groupement
de textes
(en annexes)

« Rosaire »
de Francis Jammes
(en annexes)

Dictionnaire
ou encyclopédie

Objectif : découvrir des évocations poétiques de la Vierge

Cette activité s'appuie sur trois poèmes d'auteurs modernes :

- « La Vierge à la crèche » d'Alphonse Daudet (*Les Amoureuses*, 1858) ;
- « Prière » de Guillaume Apollinaire (*Le Gueux mélancolique*, 1952) ;
- « La Prière » d'après Francis Jammes (*Clairières dans le ciel*, 1902-1906),
extrait mis en musique par Georges Brassens.

Lire les poèmes à la classe. Noter au tableau les premières impressions exprimées par les élèves.

En groupes

Diviser la classe en groupes.

Faire effectuer une courte recherche sur les trois auteurs à partir du dictionnaire et d'une encyclopédie et les situer dans le temps.

Relire l'un des textes en silence puis identifier ce que représente Marie pour l'auteur, en justifiant sa réponse.

Pour Daudet, par exemple, Marie est une mère qui berce son enfant pour l'endormir : il la présente de façon familière et maternelle.

En guise de synthèse, demander aux groupes de rendre compte de leur travail, ce qui permettra de comparer les représentations de Marie par les trois auteurs.

5

Histoire des arts, français, TICE (CM1-CM2) LE TRÉSOR DE LA VIERGE



Planche II
de l'*Histoire
de l'Abbaye royale
de Saint-Denis
en France* à trouver
sur le web,
par exemple
sur le site regards-
monuments-
nationaux.fr



Vase de porphyre
dit *Aigle de Suger*

*Vierge à l'Enfant
dit de Jeanne
d'Évreux*



Base Atlas
sur louvre.fr



Extrait
de la description
du trésor
de Saint-Denis
par Michel Félibien
(en annexes)

Objectif : comprendre la notion de trésor à partir de comparaisons ; découvrir et étudier un trésor local ; composer une collection cohérente

Dans un premier temps, définir collectivement le terme de trésor en général. Puis interroger les élèves sur la notion de « trésor d'église » : à qui appartient-il ?

De quoi peut-il être composé ? Noter au tableau toutes les propositions.

Distribuer la planche II de l'*Histoire de l'Abbaye royale de Saint-Denis en France* de Michel Félibien ainsi que les images du vase de porphyre dit *Aigle de Suger* et de la *Vierge à l'Enfant* dit de *Jeanne d'Évreux*. Relever les différents objets qui composent le trésor de Saint-Denis. Les décrire, puis les comparer avec les premières propositions des élèves et redéfinir la notion de « trésor d'église ».

Lire avec les élèves la description qu'en donne Michel Félibien en expliquant au besoin ou en faisant chercher dans un dictionnaire les mots inconnus ou insuffisamment maîtrisés.

En s'aidant de la typologie des objets identifiés précédemment, faire rechercher sur la base Atlas des objets qui, par leurs dates et leurs provenances, pourraient constituer un trésor autour de la *Vierge à l'Enfant* de la Sainte-Chapelle.

Réaliser, par collage sur papier ou sur écran, une planche en photomontage de ces objets accompagnés de la *Vierge à l'Enfant* de la Sainte-Chapelle. Rédiger une description accompagnant la planche.

Prolongement

S'il existe à proximité un trésor d'église présenté au public, en proposer l'étude aux élèves : lieu de conservation et de présentation au public, objets composant le trésor...

Base Atlas
sur Louvre.fr**Objectif: expérimenter et composer des phrases dansées mettant en jeu l'action du porté****Observation et analyse**

Décrire le plus précisément possible la façon dont l'enfant est porté par sa mère (la Vierge). Quelles sont les parties du corps en contact ? Comment la femme organise-t-elle ses appuis ? (déhanché visible malgré les plis du tissu). L'enfant donne-t-il la sensation d'être léger ou lourd ? Est-ce qu'il semble se porter lui-même ou s'abandonne-t-il dans les bras de sa mère ? Où sont « portés » les regards ? Cette sculpture donne-t-elle la sensation de mouvement ou non ? Avec ces différents éléments d'observation et d'analyse, essayer de caractériser la nature de ce porté et de la relation entre les deux personnages : fusionnel ? protecteur ? chargé d'inquiétude ou de quiétude ? tourné vers l'extérieur (l'avenir), etc. ?

Faire une recherche dans la base Atlas à l'aide des mots clés : *sculptures Vierges à l'Enfant* et comparer les différents portés trouvés. Chercher des portés très différents et des portés assez similaires. Argumenter en s'appuyant sur des outils d'analyse tels que : les appuis, les surfaces et les points de contact, les regards, les tonicités (rectitude, détente, abandon), les positions, les orientations respectives dans l'espace (lignes des corps sur verticales, horizontales ou diagonales, présence ou non de torsion, etc.).

En groupes

Proposer une première expérimentation. Imprimer les images de portés choisies ou les projeter sur un mur à l'aide d'un vidéoprojecteur. Constituer des groupes de trois : un sculpteur, un « sculpté », un observateur. Le sculpteur a choisi une sculpture, il manipule délicatement un partenaire qui garde les yeux fermés et le fait « entrer dans la forme » de la Vierge portant l'Enfant. L'observateur compare les sculptures : le corps est-il en équilibre ? Les bras sont-ils prêts à accueillir un enfant ? L'observateur peut prendre une photo lorsqu'il estime que la forme est similaire. Des mises en regard des images et des photos pourront être faites et être l'objet de nouvelles observations.

Remarque

La recherche sur la base Atlas peut être élargie à d'autres portés (descente de Croix, portés liés aux récits de mythologie), ce qui permettra d'explorer des portés collectifs aux dynamiques variées : porter-soulever, porter-soutenir, porter-descendre, porter-déplacer, porter-enlever, etc., de s'engager davantage dans le mouvement et l'espace.

Variante

Proposer une seconde expérimentation. Constituer des groupes de six : cinq porteurs et un porté. Un élève est allongé au sol, les cinq partenaires sont positionnés aux extrémités (la tête, les bras et les jambes). Manipuler, soulever doucement et mettre en mouvement les parties du corps en mobilisant toutes les articulations. Puis soulever délicatement la personne du sol en prenant également en charge le corps central (dos, bassin) et l'engager dans un mouvement dans l'espace. Terminer en la reposant délicatement au sol.

Explorer des tonicités différentes : la personne peut « s'abandonner totalement », donner tout son poids (elle se fait lourde par la détente) ou bien être dans un dialogue tonique avec les porteurs (elle prend en charge son poids par moments, accompagne le mouvement impulsé par les porteurs).

Suite à ces explorations, composer une phrase dansée dans laquelle la personne portée ne touchera pas le sol. Construire une phrase qui joue sur des arrêts sur image, en maîtrisant les équilibres dans les arrêts.



Recherche
ouverte

Prolongement

Visionner des pièces chorégraphiques dans lesquelles des portés sont présents et comparer alors des figures de portés dans différents styles de danse (ballet classique, danse jazz, danse contemporaine). Qui porte qui ? Quelles sont les énergies des portés, leur direction, la tonicité des danseurs ?

Exemples :

- *Eden* de Maguy Marin, duo dans lequel la femme portée évolue sans jamais poser un pied au sol ;
- *Roméo et Juliette* de Joëlle Bouvier ;
- un ballet classique : *Le Lac des cygnes*.

CARTEL DE L'ŒUVRE

Objets d'art / France / 13^e siècle

Vierge à l'Enfant

Troisième quart du 13^e siècle (avant 1279)

Provient du trésor de la Sainte-Chapelle
de Paris

Ivoire, traces de polychromie

Dimensions de l'œuvre: H. : 41 cm ; L. : 12,40 cm

Reproduction à 100%



Ancienne collection A. Lenoir, Debruge-Duménil, Soltykoff ;
acquisition, 1861

OA 57

Musée du Louvre

Anne-Laure Béatrix, direction
des Relations extérieures
Frédérique Leseur, sous-
direction du développement
des publics et de l'éducation
artistique et culturelle
Cyrille Gouyette, service
éducation et formation
Coordination éditoriale :
Noémie Breen
Coordination graphique :
Isabel Lou-Bonafonte
Suivi éditorial et relecture :
Anne Cauquetoux
Conception graphique :
Guénola Six

Auteurs :

Jean-Marie Baldner, Agnès
Benoit, Laurence Brosse,
Maryvonne Cassan, Benoit
Dercy, Sylvie Drivaud, Anne
Gavarret, Daniel Guyot,
Isabelle Jacquot, Régis
Labourdet, Anne-Laure
Mayer, Thérèse de Paulis,
Sylvia Pramotton, Barbara
Samuel, Magali Simon, Laura
Solaro, Nathalie Steffen,
Guenièvre Tandonnet, Pascale
Tardif, Xavier Testot, Delphine
Vanhove.

Remerciements :

Ariane Thomas, Carine Juvin,
Violaine Bouvet-Lanselle.

Ce dossier a été réalisé à partir
des ressources du guide des
enseignants des mallettes
pédagogiques édités en 2010
par Hatier et Louvre Éditions,
grâce au soutien de The
Annenberg Foundation.

© 2018 Musée du Louvre /
Service éducation et formation

Crédits photographiques :

pages 1, 2, 3 et 12 : © Musée
du Louvre, dist. RMN-Grand
Palais / Jean-Gilles Berizzi
; page 7 : 1. © RMN-Grand
Palais (musée du Louvre) /
Hervé Lewandowski ;
2. © 2003 Musée du Louvre /
Erich Lessing ; 3. © 2012 Musée

du Louvre / Martine Beck-
Coppola ; page 13 : 1. © Musée
du Louvre, dist. RMN-Grand
Palais / Jean-Gilles Berizzi ;
2. © Musée du Louvre, dist.
RMN-Grand Palais / Erich
Lessing ; 3. © Musée du
Louvre, dist. RMN-Grand
Palais / Hervé Lewandowski.

DOCUMENTS ANNEXES

- Exemple d'œuvres représentant des Vierges à l'Enfant
- Groupement de textes
- « Rosaire » de Francis Jammes
- Extrait de la description du trésor de Saint-Denis
par Michel Félibien

Statuette : Vierge à l'Enfant

Piste « Vierges à l'Enfant d'ivoire, de pierre, de bois ou de métal »

Exemples d'œuvres représentant des Vierges à l'Enfant

en ivoire ou dans d'autres matériaux

Tableau 1. Les Vierges à l'Enfant gothiques en ivoire

Œuvre	Lieu de conservation, site Internet	Date	Matériaux	Origine
<i>Vierge à l'Enfant</i>	Cincinnati Taft Museum, Ohio (www.taftmuseum.org/)	Troisième quart du XIII ^e siècle	Ivoire	Saint-Denis (Seine-Saint-Denis)
<i>Vierge à l'Enfant</i> (ancienne collection Timbal)	Musée du Louvre (www.louvre.fr)	Seconde moitié du XIII ^e siècle	Ivoire	Paris
<i>Vierge à l'Enfant</i> , (ancienne collection Mège)	Musée du Louvre (www.louvre.fr)	Début du XIV ^e siècle	Ivoire	Est de la France
<i>Vierge à l'Enfant</i> (don J. Maciet),	Musée du Louvre (www.louvre.fr)	Premier tiers du XIV ^e siècle	Ivoire	France
<i>Vierge à l'Enfant</i> (ancienne collection Révoil)	Musée du Louvre (www.louvre.fr)	Fin du XIII ^e siècle	Ivoire	Paris
<i>Vierge à l'Enfant</i> (ancienne collection A. Lefranc)	Musée du Louvre (www.louvre.fr)	Vers 1320-1340	Ivoire	Paris (région de Noyon)
<i>Vierge à l'Enfant</i> (ancienne collection Bossy)	Musée du Louvre (www.louvre.fr)	Fin du XIII ^e siècle	Ivoire	Paris
<i>Vierge à l'Enfant</i> (don Seligman)	Metropolitan Museum, New York (www.metmuseum.org/)	Vers 1340	Ivoire	Paris
<i>Vierge à l'Enfant</i> (don Seligman)	Musée Dobrée, Nantes (http://www.loire-atlantique.fr/)	Vers 1350-1375	Ivoire	Paris

Tableau 2. Les Vierges à l'Enfant gothiques réalisées avec d'autres matériaux

Œuvre	Lieu de conservation, site Internet	Date	Matériaux	Origine
<i>La Vierge et l'Enfant, dite Vierge d'Abbeville</i>	Musée du Louvre (www.louvre.fr)	Vers 1270	Bois de chêne	Couvent des Ursulines d'Abbeville, Picardie
<i>Vierge à l'Enfant donnée par la reine Jeanne d'Évreux à l'abbaye de Saint-Denis en 1339</i>	Musée du Louvre (www.louvre.fr)	Entre 1324 et 1339	Argent doré, émaux de basse-taille sur argent doré, pierres et perles	Paris
<i>Vierge à l'Enfant (ancienne collection Bing)</i>	Musée du Louvre (www.louvre.fr)	Seconde moitié du XIII ^e siècle	Bronze doré	
<i>La Vierge portant l'Enfant, debout sur l'aspic et sur le basilic</i>	Musée du Louvre (www.louvre.fr)	Premier tiers du XIV ^e siècle	Pierre	Bourgogne
<i>La Vierge à l'Enfant debout sur un lion</i>	Musée du Louvre (www.louvre.fr)	Fin du XIV ^e siècle	Bois résineux	Salzbourg
<i>La Vierge et l'Enfant</i>	Musée du Louvre (www.louvre.fr)	Premier tiers du XIV ^e siècle	Pierre	Normandie (abbaye de chanoines prémontrés de Blanchelande, commune de Varengeuebec, Manche)

Statuette : Vierge à l'Enfant

Piste « Le trésor de la Vierge »

Extrait de la description du trésor de Saint-Denis par Michel Félibien

Michel Félibien, *Histoire de l'Abbaye royale de Saint-Denis en France*, Frédéric Léonard, Paris, 1706, chapitre 3 « *Description du Trésor des saintes Reliques* », p. 536-540.

(En gras le texte destiné aux élèves)

« **Le trésor est placé à costé de l'église joignant le collatéral méridional. C'est une grande salle dont la voute est soutenuë par une colonne de marbre qui est au milieu. La salle est d'environ trente-six pieds en quarré & de vingt sous clef. Il y a toujours dans ce lieu une lampe allumée par respect aux saintes reliques qui sont toutes renfermées en cinq armoires**, dont nous avons fait graver autant de planches. J'en donneray icy une explication abregée, renvoyant le lecteur aux endroits de l'histoire où j'ay eu occasion d'en parler plus au long.

[...]

Explication de la II. Planche.

« **A Buste de vermeil doré dans lequel est enchâssé le chef de S. Hilaire évêque de Poitiers, pere & docteur de l'Eglise. La mitre est toute couverte de perles & de pierreries aussi bien que l'orfroy qui est autour du col de la figure. On y remarque sur tout une agathe, sur laquelle est représenté l'empereur Cesar Auguste.** Dans ce reliquaire est aussi l'os d'un bras du même S. Hilaire que l'on voit sur le devant à travers d'un crystal. Ce reliquaire fut fait par les religieux de Saint-Denys après les troubles de la ligue. [...]

B Croix d'or enrichie de grenats, de saphirs & de quantité de perles. Elle renferme une verge de fer du gril de S. Laurent. On conserve cette croix comme un présent de l'empereur Charles le Chauve.

C Reliquaire de crystal garni d'argent, dans lequel sont des cheveux & des vestemens de sainte Marguerite vierge & martyre.

D Reliquaire de vermeil doré représentant l'image de sainte Madeleine élevée sur une espee de petit piédestal semé de fleurs-de-lys. Sur le soubassement du reliquaire sont représentez à genoux le roy Charles V. la reine Jeanne de Bourbon son épouse & Charles dauphin leur fils, comme l'on voit par les armes gravées au dessous de leurs figures & par l'inscription conçue en ces termes : *Ce joyau d'argent fit faire le roy Charles fils du roy Jehan & y est en or en vesele garni de pererie le manton de la benoîte Madelaine, lequel fut donné audit Roy par les de Montmoransy qui par le terme de plus de cent ans avoit de pere en fiz de ses prédéceseurs estey gardeie & de trez lont tanz a euz par un Roy de France donné. Et ce don en fit a Roy le jour saint Nicolas le VI^e. jour de Desanbre len M. CCC. LXVIII. ou quel jour fut dudit Roy conpere & teint son premier filz sur fonz.* Aujourd'huy la

principale figure de ce reliquaire porte un doigt de S. Barthélemy apôtre, au lieu du menton de sainte Madeleine qui a été apparemment pillé ou perdu dans les fréquents transports du trésor pendant les guerres civiles arrivées tant de fois depuis la mort de Charles V. Sur le reliquaire ajouté on voit les armes d'Anjou & de Hongrie : ce qui marque qu'il peut avoir appartenu à la reine Clémence femme de Louis X. [...]

E Reliquaire de vermeil doré où est enchâssé un ossement de l'épaule de S. Jean-Baptiste. On prétend que cette relique fut envoyée par l'empereur Héraclius au roi Dagobert I. qui en fit présent à l'église de Saint-Denis.

F Image d'argent représentant S. Léger évêque d'Autun, qui tient en ses mains l'un des yeux qu'Ébroïn maire du palais fit arracher au même Saint.

G Image de vermeil doré représentant S. Nicolas évêque de Myre : il y a dans le soubassement de la figure quelques reliques du même Saint. Cette image est un présent de l'abbé Guy de Monceau. [...]

H Croix de vermeil doré enrichie d'émaux, dans laquelle il y a du bois de la vraie croix. Elle est marquée aux armes de Jérôme de Chambellan qui sont d'argent, party d'azur à la bande de gueule brochante sur le tout. L'inscription marque qu'il fit présent de cette croix la cinquantième année depuis son entrée en religion [...].

I Paix de vermeil doré.

K Agrafe d'une riche chappe donnée par la reine Anne de Bretagne. Sur cette agrafe est une hyacinthe Orientale environnée d'une espèce de Cordelière sur laquelle est écrit en lettres d'or : *Non mudea*. On y voit aussi les armes de la même Reine d'or émaillé. [...]

L Vases donnés par l'abbé Suger ; l'un est de crystal de roche, & l'autre de béril taillé en pointe de diamant.

M Image de vermeil doré représentant S. Denis dont il y a des reliques. C'est un présent de Marguerite de France comtesse de Flandre, comme l'on voit par les armes. [...]

N Image de vermeil doré représentant sainte Catherine vierge & martyre. Il y a quelques-unes de ses reliques. C'est l'abbé Guy de Monceau qui fit faire ce reliquaire. [...]

O Reliquaire d'argent fait en forme d'église. On y voit sur le frontispice les armes de l'Abbaye & de Jean de Villiers évêque de Lombes & cardinal qui fut fait abbé de Saint-Denis en 1474. Autour du bas de ce reliquaire on lit cette inscription : *Cy dedans sont plusieurs ossemens & reliques de plusieurs Saints cy-après déclarez, S. Denys, S. Rustique, S. Eleuthere, S. Jehan, S. Jacques, S. Pierre, S. Paul, S. André, S. Marc, S. Barthelemy, S. Martin, S. Fabien, S. Sebastien, S. Quentin, S. Laurent, S. Nicholas, S. Benoist, S. George, S. Lois, S. Leu, S. Gervais, S. Protas, S. Cosme, S. Estienne, Saints & Saintes.*

P Aiguière & bassin d'argent doré. L'aiguière est singulière : sur le fond du bassin est représenté Joseph vendu par ses frères. Les figures sont de demi-bosse aussi bien que les six médaillons d'Empereurs qui sont tout autour.

Q Baston d'or émaillé orné de filigrane. À l'extrémité est un aigle portant un jeune homme. On regarde ce baston comme ayant servi de sceptre à Dagobert. Quelques antiquaires le prennent pour un baston Consulaire.

R Aigle d'or enrichi d'un tres-beau saphir & d'autres pierreries. On tient que cet aigle a servi autrefois d'agrafe au manteau royal du roy Dagobert.

S Reliquaire de vermeil doré, contenant quelques reliques de S. Pantaleon martyr [...].

T Autre reliquaire aussi de vermeil [...].

V Autre reliquaire d'argent.

X Couronnes du sacre du roy Louis XIII. L'une est d'or, & l'autre de vermeil doré.

Y Couronne de vermeil doré qui a servi aux funérailles de la reine mere Anne d'Autriche.

Z Dans cette espece de seconde armoire se voit une image de Nostre-Dame faite d'yvoire, couronnée d'une couronne d'or enrichie de quelques pierreries [...] »

Statuette : Vierge à l'Enfant
Piste « Portraits de la Vierge en poésie »
« Rosaire » de Francis Jammes (texte complet)

Les strophes retenues par Georges Brassens figurent en gras.

Francis JAMMES, « Rosaire », *Clairières dans le ciel*, 1902-1906

© Éditions Gallimard, collection « Poésie » n°142, 1980.

L'adolescente fait murmurer sa fenêtre
Qu'elle ouvre à son réveil en s'y épanouissant.
Fleur de camélia, sa joue est rougissante.
L'enfant reçoit l'air vif, referme, et va se mettre
À genoux. Et sa bouche, ainsi que deux pétales
Par l'aube détachés d'une rose Bengale,
Effeuille avec ferveur, vers la nacre des cieux,
De son chapelet blanc **les Mystères joyeux.**

Annonciation

Par l'arc-en-ciel sur l'averse des roses blanches
Par le jeune frisson qui court de branche en branche
Et qui a fait fleurir la tige de Jessé ;
Par les Annonciations riant dans les rosées
Et par les cils baissés des graves fiancées :
Je vous salue, Marie.

Visitation

Par l'exaltation de votre humilité
Et par la joie du cœur des humbles visités ;
Par le Magnificat qu'entonnent mille nids,
Par les lys de vos bras joints vers le Saint-Esprit
Et Elisabeth, treille où frémit un fruit :
Je vous salue, Marie.

Nativité

Par l'âne et par le bœuf, par l'ombre et par la paille,
Par la pauvre à qui l'on dit qu'elle s'en aille,
Par les naitivités qui n'eurent sur leurs tombes
Que les bouquets du givre aux ailes de colombes ;
Par la vertu qui lutte et celle qui succombe :
Je vous salue, Marie.

Purification

Par votre modestie offrant des tourterelles,
Par le vieux Siméon pleurant devant l'autel,
Par la prophétesse Anne et par votre mère Anne,
Par l'obscur charpentier qui courbé sur sa canne,
Suivait avec douceur les petits de l'âne :
Je vous salue, Marie.

Invention de Notre Seigneur au Temple

Par la mère apprenant que son fils est guéri,

Par l'oiseau rappelant l'oiseau tombé du nid,

Par l'herbe qui a soif et recueille l'ondée,

Par le baiser perdu par l'amour redonné,

Et par le mendiant retrouvant sa monnaie :

Je vous salue, Marie.

Ainsi que Crusoë dans son île déserte,
Le poète guette, à l'amère solitude,
Quel voile apportera la béatitude,
À son exil. La mer, comme une porte ouverte,
Semble donner l'espoir qu'apparaîtra soudain
Le bateau qui rira à l'horizon d'étain.
Et la fièvre prend le poète sur la grève.
Il croit voir cette voile. Il n'y a pourtant rien

Que le toujours pareil si accablant du rêve.

Le poète agonise. Il a soif, il a faim.

Sa passion lui tend du fiel et du vinaigre.

Et les seuls fruits offerts au naufragé par Dieu,

Ce sont les fruits des **cinq Mystères douloureux** :

Agonie

*Par le petit garçon qui meurt près de sa mère
Tandis que des enfants s'amuse au parterre ;
Et par l'oiseau blessé qui ne sait pas comment
Son aile tout à coup s'ensanglante et descend
Par la soif et la faim et le délire ardent :
Je vous salue, Marie.*

Flagellation

*Par les gosses battus par l'ivrogne qui rentre,
Par l'âne qui reçoit des coups de pied au ventre
Et par l'humiliation de l'innocent châtié,
Par la vierge vendue qu'on a déshabillée,
Par le fils dont la mère a été insultée :
Je vous salue, Marie.*

Couronnement d'épines

Par le mendiant qui n'eut jamais d'autre couronne

Que le vol des frelons, amis des vergers jaunes,

Et d'autre sceptre qu'un bâton contre les chiens ;

Par le poète dont saigne le front qui est ceint

Des ronces des désirs que jamais il n'atteint :

Je vous salue, Marie.

Portement de croix

*Par la vieille qui, trébuchant sous trop de poids,
S'écrie : "Mon Dieu ! " Par le malheureux dont les bras
Ne purent s'appuyer sur une amour humaine
Comme la Croix du Fils sur Simon de Cyrène ;
Par le cheval tombé sous le chariot qu'il traîne
Je vous salue, Marie.*

Crucifiement

*Par les quatre horizons qui crucifient le Monde,
Par tous ceux dont la chair se déchire ou succombe,
Par ceux qui sont sans pieds, par ceux qui sont sans mains,
Par le malade que l'on opère et qui geint
Et par le juste mis au rang des assassins :
Je vous salue, Marie.*

Je suis une brebis qui court dans les œillets.
Elle tremble, et sa voix semble toute mouillée
Lorsque l'on voit le jour succéder à la nuit :
Car l'aurore est bien froide avant que la brebis
Dans le pur arc-en-ciel soit tout ensoleillée...
Renaiss, soleil ! Du fond des cirques ténébreux.
Renaissiez, renaissiez, **Mystères glorieux**,
Par la brebis qui tremble au milieu des œillets ?

Résurrection

Par la nuit qui s'en va et nous fait voir encore
L'églantine qui rit sur le cœur de l'aurore ;
Par la cloche pascale à la voix en allée
Et qui, le Samedi-Saint, à toute volée,
Couvre d'alléluias la bouche des vallées :
Je vous salue, Marie.

Ascension

Par le gravissement escarpé de l'ermite
Vers les sommets que les perdrix banches habitent,
Par les troupeaux escaladant l'aube du ciel
Pour se nourrir plus que de neige de miel,
Et l'ascension du glorieux soleil.
Je vous salue, Marie.

Pentecôte

Par les feux pastoraux qui descendent, la nuit,
Sur le front des coteaux, ces apôtres qui prient ;
Par la flamme qui cuit le souper noir du pauvre ;
Par l'éclair dont l'Esprit allume comme un chaume,
Mais pour l'Éternité, le néant de chaque homme :
Je vous salue, Marie.

Assomption

Par la vieille qui atteint, portant un faix de bois,

Le sommet de la route et l'ombre de la Croix,

Et que son plus beau fils viens aider dans sa peine ;

Par la colombe dont le vol à la lumière

Se fond si bien qu'il n'est bientôt qu'une prière :

Je vous salue, Marie.

Couronnement de la Sainte Vierge

Par la Reine qui n'eut d'autre Couronne

Que les astres, trésor d'une ineffable Aumône,

Et d'autre sceptre que le lys d'un vieux jardin ;

Par la vierge dont penche le front qui est ceint

Des roses des désirs que son amour atteint :

Je vous salue, Marie.